



Une rencontre régionale de l'habitat participatif
en mairie de Lille le samedi 26 janvier 2013

50 habitants pour un logement du « troisième type »

L'habitat groupé participatif est-il en passe de devenir cette « troisième voie » du logement, décrite par la ministre Cécile Duflot, admise et pratiquée par un grand nombre de partisans ? On en est encore loin et la création d'un habitat participatif reste un parcours du combattant semé d'embûches et d'entraves. Mais la rencontre organisée le samedi 26 janvier par l'association Eco habitat groupé Nord Pas-de-Calais montre que la formule progresse et gagne des adeptes.

A côté des deux « anciens » habitats, **Anagram** et **Hagrobi**, références en la matière, les responsables régionaux ont repéré dix groupes d'habitants engagés dans une démarche d'habitat partagé. La matinée fut l'occasion d'échanger sur les projets, sur les pratiques, sur les connaissances et les interrogations. Plus de 50 habitants ont répondu à l'invitation et ont profité de l'occasion pour lier connaissance de groupe à groupe.

L'appel à proposition lancé par la ville de Lille a sans aucun doute donné une impulsion nouvelle au mouvement. Les « **Voisins du quai** » et les « **Voisins et cætera** » ont la certitude de pouvoir bénéficier d'un terrain, plutôt bien situé dans le quartier des Bois Blancs à Lille. Les deux équipes ont évoqué les perspectives : elles bénéficient l'une et l'autre de l'appui d'un bailleur : Lille Métropole Habitat pour la première, Partenord pour la seconde. Il semble, à les entendre, que les relations soient bien engagées, avec la certitude d'aboutir à une réalisation adaptée, correspondant aux souhaits et aux besoins, favorisant une mixité sociale, et dans le premier cas, générationnelle. Mais les démarches sont loin d'être abouties. Même soutenue, la réalisation d'un habitat collectif autogéré reste une démarche longue et complexe.



L'optimisme soufflé du côté lillois a été reçu comme un encouragement pour les autres projets en cours qui, eux, ne bénéficient pas des mêmes appuis. Deux petits projets s'auto réalisent en dehors de la Métropole. Deux dans un cas et trois familles dans l'autre ont jeté leur dévolu sur une ferme à retaper et se lancent dans l'autopromotion d'un habitat en zone rurale. A deux ou trois c'est plus simple, mais en autopromotion les conditions financières ne sont pas faciles à réunir. A Saméon, « **la Cense inverse** » cherche à s'agrandir et pourrait éventuellement doubler en accueillant 2 familles. A Maing, « **la Cense aux pommiers** » est bien avancée puisqu'une des trois familles est déjà dans ses murs.

Sur la zone métropolitaine, deux projets sont en recherche active. « **Auprès de mon arbre** » regroupe des jeunes familles, mais la recherche d'un terrain adapté s'avère complexe. « Les contraintes sont nombreuses, et les terrains que nous trouvons avec peine ne correspondent pas à nos attentes », reconnaît l'une des membres du groupe. Le groupe souhaite aujourd'hui s'élargir à de nouveaux candidats, mais cela ne facilite pas la réalisation finale.

Du côté des « **toitmoinous** », association villeneuveoise créé en 2011 et constituée au départ de séniors « nous voulons nous ouvrir à des générations plus jeunes et développer le côté intergénérationnel de notre réalisation » affirme la présidente de l'association. Des négociations sont en cours, principalement avec le bailleur Notre Logis, pour l'aménagement d'une ferme au carré à Sainghin en Mélançois. Mais les contraintes sont très fortes et on est loin des certitudes quand à l'issue de la démarche.

Situé à l'Union, vaste territoire qui s'étend sur Tourcoing, Roubaix, Wattrelos, le groupe est né de la volonté de reloger les anciens salariés ou habitants de cette zone. Le groupe est en pleine évolution et structuration.

La concertation avec les pouvoirs publics : Ville de Tourcoing et SEM se développe et permet de prévoir deux projets nommés par commodité :

-**Hep 1** : logements dans l'ilot Stephenson (où sont déjà rénovées plusieurs maisons)

-**Hep 2** : activités d'économie sociale et solidaire plus logements

Les AMO sont contactés. Mixités sociale, générationnelle, économique, sont des valeurs fortes pour ce groupe désirant « habiter autrement » des logements écologiques dans ce quartier labellisé Grand prix des écoquartiers de France.

A Arras, le groupe des **4 saisons** est maintenant assuré du soutien actif de la communauté urbaine et peut s'engager dans une démarche active pour structurer un groupe d'habitants intéressés.

La discussion d'habitant à habitant, a été une ouverture appréciée. Se confronter à d'autres, découvrir d'autres manière de faire, apprendre sur des sujets techniques, permet de se rassurer, de perfectionner son propre projet. Les trois ateliers organisés autour des thèmes de « la relation avec les bailleurs », de « l'élaboration du projet de vie » et de la « mixité sociale et générationnelle » ont favorisé les échanges et abouti à quelques recommandations simples.



Pour la **relation avec les bailleurs**, c'est la force et le réalisme du dossier présenté qui permet de convaincre des interlocuteurs souvent sceptiques et habitués à des pratiques plus traditionnelles.

En matière de **projet de vie**, mieux vaut faire confiance en l'avenir. A un cadre de règles trop strictes, mieux vaut préférer une organisation souple et des principes de gouvernance et de résolution des conflits qui permettront l'adaptation du projet de vie aux difficultés qui se présenteront.



Enfin, la **mixité, qu'elle soit sociale ou générationnelle**, tous la souhaitent, mais elle ajoute de la complexité et ne se décrète pas. C'est au fur et à mesure de l'avancée de projets qu'elle se réalisera...

Telles sont les leçons d'une matinée qui s'est achevée autour d'un buffet improvisé par l'apport de chacun : un autre bon moment d'échanges. On espère que les liens se maintiendront et que, malgré la diversité des projets, la collaboration pourra continuer.